

## Un épisode cévenol impressionnant

29 Septembre 1723.....Philippe règne! Non, non, non, ne voyez rien de local...

Nous sommes sous la Régence de Philippe, duc d'Orléans, petit neveu de Louis XIV, le futur Louis XV n'ayant encore que 5 ans.

En ce début d'automne sur le Causse de la Selle, le «marinas» pousse au dessus du mas des Conques de lourds nuages gris... Le mas des Conques??? Est-ce un mas aujourd'hui disparu? Pas du tout: il a simplement été débaptisé, et porte un autre nom depuis cette période (votre curiosité sera bientôt satisfaite!).

Dans le mas, la famille CROUZET: Guillaume, le père, 52 ans, originaire de St Denis en Margeride; son épouse Jacquette, 53 ans, née AVINAUD; leurs 4 enfants: Engracie, 18 ans; Jean, 16 ans, qui prendra la succession de ses parents dans le mas; Pierre, 12 ans et Marguerite, 5 ans. La famille vit de l'exploitation des terres qui entourent le mas, d'une basse-cour, ainsi que de quelques chèvres, brebis et porcs qui pâturent la garrigue alentour. Niché au creux d'une doline, le mas des Conques jouxte au sud et à l'ouest de grands champs où sont cultivés (à l'aide d'une paire de bœufs) vigne, blé et seigle, sans oublier le jardin proche de la lavogne située face à la maison d'habitation, qui fournit les légumes de base (fèves, lentilles, raves, choux, pois chiches,...). Le braconnage permet d'agrémenter l'ordinaire en lapins et perdrix. Consommant l'eau de la citerne, la famille Crouzet vit donc en autarcie totale!

De l'autre côté de cette lavogne, le chemin de Saint Guilhem le Désert via La Baume et la combe Galinière. A l'est et au nord, la garrigue où la famille récupère son bois de chauffage.... Petite particularité physique de Guillaume Crouzet: son visage est barré par une impressionnante bacchante «en guidon de vélo» (anachronisme!!!), ce qui lui vaut le surnom de «Moustachou»... Cà y est? Vous vous êtes retrouvés???

Les nuages donc, s'accroissent toute la journée, le ciel vire au

noir. Quand la nuit tombe, ce sont les ténèbres qui s'abattent sur le Causse...Et toujours ce vent qui souffle, ramenant encore et encore d'autres nuages. Soudain, le ciel se déchire: des trombes, des cataractes d'eau se déversent...La terre, vite gorgée, se contente de laisser ruisseler d'abord de petits filets d'eau, puis des ruisseaux, enfin des torrents: dans le mas situé au fond de la doline, la situation devient vite catastrophique.

Les muids de vin se mettent à flotter dans la cave, éventrent la porte et s'entassent l'un sur l'autre dans l'enclos de la maison; le plancher de la-dite maison est emporté; la récolte de blé est répandue dans le cellier; le maigre troupeau et la paire de bœufs sont noyés dans la cour. En très grand danger, la famille ne doit son salut qu'à leurs voisins habitant Mastarguet, un jeune couple formé par Louis LAURENS, rentier, et son épouse Françoise, née VIALLA.

Dans le reste de la paroisse, ce n'est pas mieux!

Au moulin de Bertrand, l'eau monte jusque dans les chambres de la maison du meunier, et emporte les murailles de l'enclos qui étaient bâties «de sable et de chaux».

Le moulin de Figuières est entièrement submergé, et l'eau arrive jusqu'au sixième escalier de la maison d'habitation du meunier.

Les chemins eux aussi ont soufferts, et sont devenus impraticables; celui de la combe Galinière est éventré par un précipice large et profond, coupant ainsi le chemin de Gignac à Ganges. Partout la terre a été emportée et remplacée par des montagnes de rochers apportés par les flots en furie.

Pareille désolation à St Jean de Buèges: rez-de-chaussée noyés, récoltes détruites, murailles renversées. Idem à St Guilhem-le-Désert: cimetière éventré aux tombes saccagées, vidées de leurs «occupants»; rescapés rentrant chez eux avec des échelles, faute d'escaliers emportés, quand ce n'est pas la maison elle-même qui est partie; abbaye et cloître noyés par le Verdus, un mur du cloître cédant heureusement sous la pression

de l'eau, ce qui sauve en partie l'abbatiale.

Toute la région souffrit de ce déluge: des villages entiers furent détruits et leurs habitants noyés... Même Montpellier vit ses moulins du Lez emportés...